

FEUILLETON DU "CANAD"

L'AME DE PIERRE

PAR GEORGES OHNET

A ces mots, Davidoff eut un geste violent, ses sourcils se froncèrent et il fut sur le point de crier à Jacques: Vous êtes fou! Laurier est vivant! ...

— Mais, dit-il d'une voix étouffée. Tâchez d'elles me pardonner la peine que je leur fais ... Elles sont si bonnes et si tendres.

— Oh! je suis un misérable! Et mieux vaudrait pour moi être mort!

— Jacques revint à Davidoff et, tout agité: — Elle m'appelle, vous voyez elle m'appelle! ...

— Adieu! Pardonnez-moi encore! Rassez ma mère! ... et guérez ma sœur! ...

— Revenez à Paris, sans perdre un instant. Votre présence est nécessaire. ...

— Davidoff. — Il restait son télégramme à l'employé, payé, et sortit en murmurant: — Si je ne réussis pas à sauver le frère, au moins je vais essayer de sauver la sœur!

— La dépêche de Davidoff fut remise à Pierre Laurier le jour même de la mort d'Agostino avec la fille d'un important fermier de Séu Pellegrino.

— On sortait de l'église de San Pellegrino, et sur le passage des mariés, les coups de fusil tirés en signe de joie, pétillaient, comme si la veillée eût jeté une moitié du pays contre l'autre.

— Les vivats éclataient dans le cortège, les figures rayonnaient de joie, et, sous ce grand soleil, dans la chaleur de l'été, à l'odeur

de la poudre, une sorte d'ivresse s'emparait des cerveaux. Pierre donnait le bras à la petite Mariette avec qui il venait de quéter l'église, suivait d'un œil ravi les péripéties de cette fête si originale, si vivante, rêvant déjà de ce tableau qu'il en fit, et qui est devenu populaire sous le titre de "Mariage coisé".

Son cœur était paisible et son esprit s'affirmait. Pas une ombre n'obscurcissait sa pensée. Il était tout au ravissement de voir ces gens qu'il aimait et dans la seule existence desquels il avait obtenu le réveil de sa vieillesse.

Il sonna le baton et, sortis de la foule, se dirigèrent, étendus au fond d'un long Lanteau, il vit Jacques, les yeux creux et les lèvres blêmes. En reconnaissant le docteur, le jeune homme regarda un peu plus près un nuage passa sur son front, se releva, et, allant à lui lentement, il lui tendit la main:

— Vous m'en voulez, dit-il. — Un peu. — Seulement un peu? Je ne méritais pas tant d'indulgence. Je vous en ai dit, cette nuit, que je suis un lâche. Eh bien! vous en avez la preuve.

— Rien peut-être d'être doux pour moi? répondit Jacques à voix basse. Tout ce que je fais est odieux et misérable! ...

— Résistez-lui. Ecoutez-moi. Vous avez subi il y a quelques heures, mon influence. Subissez-la de nouveau. Prenez un médicament, un par-dessus et sur l'autre. Nous avons le temps de partir.

— Jacques eut un geste de menace: — Non, je ne veux pas m'éloigner d'elle! ...

— Ah! ah! vous l'avez vue? Et, c'est s'est plainte de moi, n'est-ce pas? La misérable! C'est elle qui a causé de tout. Oui, elle me perd, elle me tue; ce que je souffre par elle, il est impossible de le concevoir! ...

— Non! non! C'est impossible! Non! j'ai tout sacrifié à cette femme. J'ai tout subordonné à elle! ...

— Lorsque je serai à bout de ressources, elle me couronnera à partir. Je ne l'ignore pas. Elle ne fait pas crédit. J'ai été obligé de prendre des arrangements avec mon notaire et je vais continuer à jouer pour son train mon train! ...

— Lorsque je serai à bout de ressources, elle me couronnera à partir. Je ne l'ignore pas. Elle ne fait pas crédit. J'ai été obligé de prendre des arrangements avec mon notaire et je vais continuer à jouer pour son train mon train! ...

— Lorsque je serai à bout de ressources, elle me couronnera à partir. Je ne l'ignore pas. Elle ne fait pas crédit. J'ai été obligé de prendre des arrangements avec mon notaire et je vais continuer à jouer pour son train mon train! ...

— Lorsque je serai à bout de ressources, elle me couronnera à partir. Je ne l'ignore pas. Elle ne fait pas crédit. J'ai été obligé de prendre des arrangements avec mon notaire et je vais continuer à jouer pour son train mon train! ...

— Lorsque je serai à bout de ressources, elle me couronnera à partir. Je ne l'ignore pas. Elle ne fait pas crédit. J'ai été obligé de prendre des arrangements avec mon notaire et je vais continuer à jouer pour son train mon train! ...

— Lorsque je serai à bout de ressources, elle me couronnera à partir. Je ne l'ignore pas. Elle ne fait pas crédit. J'ai été obligé de prendre des arrangements avec mon notaire et je vais continuer à jouer pour son train mon train! ...

— Lorsque je serai à bout de ressources, elle me couronnera à partir. Je ne l'ignore pas. Elle ne fait pas crédit. J'ai été obligé de prendre des arrangements avec mon notaire et je vais continuer à jouer pour son train mon train! ...

Ottawa, Rue Sparks, Nos. 146, 148, 150, 152 ET 154, BRYSON, GRAHAM & Co., Ottawa

BRYSON, GRAHAM & CO.

& CO.

FOISON DE GRANDES VALEURS.

Les preuves produites ont suffi pour convaincre chacun que nos très bas prix ont grandement réduit nos stocks. Chaque jour de la semaine dernière chacun de nos magasins a été bondé de l'élite de notre population.

Nous avons la tête dans les lignes suivantes :

GROS Bargains en Ftoffes à Robe Noires et de Couleurs, Satins, Cachemere, Henriettas, Plaids à Robe, Draps à Costumes, Articles pour Manteaux, Corsets, Gants et Bas.

GROS Bargains en Pardessus et Habits pour Hommes, Jeunes Hommes et Garçons, Casques en Fourrures et en Drap, Cravates, Gants, Chemises, Collets, Sous-Vêtements, foulards en Soie et Cachemeres, Bretelles, etc.

GROS Bargains en Jerseys, Châles, Nuages, Fascinateurs, Capots en Fourrure, Manchons, Gilets, Ulsters, Manteaux et Couvertes et Rugs de Voitures.

GROS Bargains en Chaussures. Justement déchargé un plein char de Parfessus, Claques et Mocassins. Pour de vrais et bons Bargains dans ce Département nous défions ce qu'il y a de mieux ailleurs sur toute la face du globe.

Conditions : Comptant. Pas d'Escompte de Commerce.

BRYSON, GRAHAM & CO.

EPICERIES—Comparez nos prix avec les cotes publiées dans n'importe quel journal par toute autre maison. Nous pouvons vous économiser votre argent et vous fournir ce qu'il y a de mieux dans le monde.

Noel et le Jour de l'An. VINS ET LIQUEURS.

100 Caisse Brandy Bisquit Dubouche. 50 Octaves. 50 Demi-Octaves. 25 Fûts. Port wine de W. & J. Graham. Port Wine de Cackborn, Smith & Co. Sherry de R. C. Iverson. 200 Caisse Rouges de G. D. Kuyper. 200 Caisse Vertes. 50 Octaves. 100 Demi Octaves. 25 Quarts de Fûts.

C. NEVILLE 97 RUE RIDEAU. Et par le Marché By, pour Epicerie choisie de famille.

AVIS Par la présente je donne avis à toutes personnes qui n'ont pas encore réglé avec moi de vouloir bien aller prendre des arrangements chez A. E. Lusier, Esq., d'ici à huit jours. Sans quoi vous aurez des frais pour la prochaine cour.

A. C. LAROSE

CHARBON! Les meilleurs qualités de Charbon Bitumineux et Anthracite. Bien Criblé Et Tamisé. O'Reilly & Heney, BLOC RUSSELL Rue Sparks

CHEMIN DE FER

CANADA ATLANTIQUE

Noel et Jour de l'An.

Des Billets d'Excursions seront émis de Décembre 19 au 25, 1890 et de Décembre 31, 1890 à Janvier 5, 1891 au prix D'un Passage et Un Tiers de Première Classe.

Des Billets d'Excursions seront vendus aux Elèves et aux Professeurs d'Écoles et de Collèges pour partir du 10 Décembre au 31 Décembre 1890 et pour revenir jusqu'au 31 de Janvier, sur un circuit du Principal de l'école au prix D'un Billet et Un Tiers de Première Classe.

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL REAL rapide arrivant à toutes les stations entre Ottawa et le Côtéau, se reliant à la jonction du Côtéau avec les trains de Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal lorsqu'il les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL REAL rapide arrivant qu'à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Côtéau, à un char rétrocité, et arrive à Montréal à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est, Portland, Rivière du Loup, Dalhousie, etc.

1.45 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON REAL Local pour la vente des Billets, 24 rue Sparks.

E. J. CHAMBERLIN, C. J. SMITH, Surtendants-Général, Agent Général Ottawa, 11 Oct. 1890. des Passagers.

TAYLOR-JEWELRY AVOCAT, SOLICITEUR, ETC. — BUREAU: — 100, rue Sparks, Ottawa.

FERRONNERIES L'une des plus anciennes industries du Canada, les produits de l'industrie et des métaux de qualité sont le support de nos prix de 100, rue Sparks, Ottawa.

McDougall & Cuzne MAGASINS: — RUES SUSSEX ET DUNF. CHAUDIER: — 22-11-57-82

Montres et Bijouteries en tout genre et de toutes qualités. Seront vendues à 25 pour cent au dessous des prix ordinaires. Chaque Article est garanti tel que représenté. L'argent vient de nos mines. Chez H. NOREZ, No. 30 rue Rideau, (près de Post des Sapeurs.) Réparations de Montres et Bijoux garanties et à des prix modérés.



Publié par la

ABONNEMENT LE CANADA

Journal Quotidien du Soir Un An en Ville . . . \$ 4.00 Un An par la Poste . . . \$ 5.00

11ème ANNEE No.

Lectures du S

MGR LABELLE

UN GRAND PATRIOTE DISPARU

La mort est venue, à trois heures au matin, clore la carrière mouvementée de celui que pendant longues années on a appelé "curé" Labelle. Il a vu approcher l'heure solennelle avec calme et sérénité. Jusque'à la dernière minute de son cœur, il a conservé la plénitude de son intelligence. Unique regret a été de ne pas aller dans les bras de sa vieille mère âgée de 82 ans.

Mgr Labelle a été l'une des figures importantes de notre époque dans notre province. Il y a un rôle puissant. S'il n'a pas vécu plus à tout le monde, si, yeux d'une certaine partie de concitoyens, il a commis des erreurs, il n'en fait pas moins connaître la force de son esprit, la largeur de ses conceptions et l'ardeur de son patriotisme. C'est un Canadien-français et un coloré. Il avait un violent amour de sa race et il voulait la voir s'élever sur le sol. Il avait la connaissance intime de tous les coins et recoins de la carte du pays, et il pouvait dans la nuit noire, mettre le doigt sur les endroits habités par des groupes français.

Les projets de chemins de fer, les voies de colonisation qui hantent sans cesse un cerveau fécond étaient, dans ses calculs, destinés avant tout à amener l'expansion de notre race. Il n'avait ni haine préjugé contre les autres nationalités, mais il était de la sienne. Ce qui, pour le vulgaire ou le pauvre peuple, paraissait l'aveugle fureur de l'esprit de parti, paraît, parfois, de la condition, mérite d'être pesé dans une balance impartiale de l'histoire. Maintenant que la vie et les œuvres de Mgr Labelle relèvent de ce tribunal de juridiction souveraine. Il était l'homme d'une idée: développement des Canadiens français sur le sol ouvert et conquise colonisation par leurs ancêtres. Pour le triomphe de cette idée, s'est servi des moyens et des hommes que les circonstances lui ont désignés.

C'est de ce point qu'il faut partir pour le juger. Il n'a pas été inflexible et impeccable dans chacune de ses démarches: il n'a jamais voulu volontairement au patriotisme à la pu se laisser entraîner trop loin—s'emballer, enfin—donner prise à de justes critiques. Saluons le chapeau bas, sa tombe! Elle reforme les restes d'un enthousiasme d'une cause sacrée. Ces enthousiasmes se font de plus en plus rares dans notre société qui baisse et s'effrite pas la génération qui l'a précédée.

Le but suprême du curé Labelle c'était la colonisation, la prise en possession du sol par les Canadiens français. Chapeau, Mercier, J. A. Macdonald, Laurier, Recl Bonaparte, le Pape! Tout qui pouvait servir, d'une manière ou d'une autre, à sa cause cherchait bon. Il a exagéré, en certaines circonstances; et ses brèves résolutions lui ont attiré de durs reproches. Que ceux qui se sont jamais trompés lèvent main!

Il a connu l'apre savor des douleurs. Ses derniers jours n'en ont pas été exempts. Ce n'est pas un secret pour personne que la création d'un évêché à St-Jérôme était considérée par Mgr Labelle comme une œuvre de capitale stratégie. De là, son dominait la grande contrée du nord, la vallée de l'Ottawa, etc.

Il a eu l'ambition d'être le premier titulaire de ce siège épiscopal, pour lequel il rêvait un avenir plein de patriotiques espoirs. Cette ambition je veux employer le mot dans sa signification pure et simple—à être pour le mort regrettable que nous pleurons, une source de faiblesse, le point délicat de sa carrière, l'allais dire l'erreur de sa vie. Car elle l'avait engagé dans une série d'efforts qui ne doivent